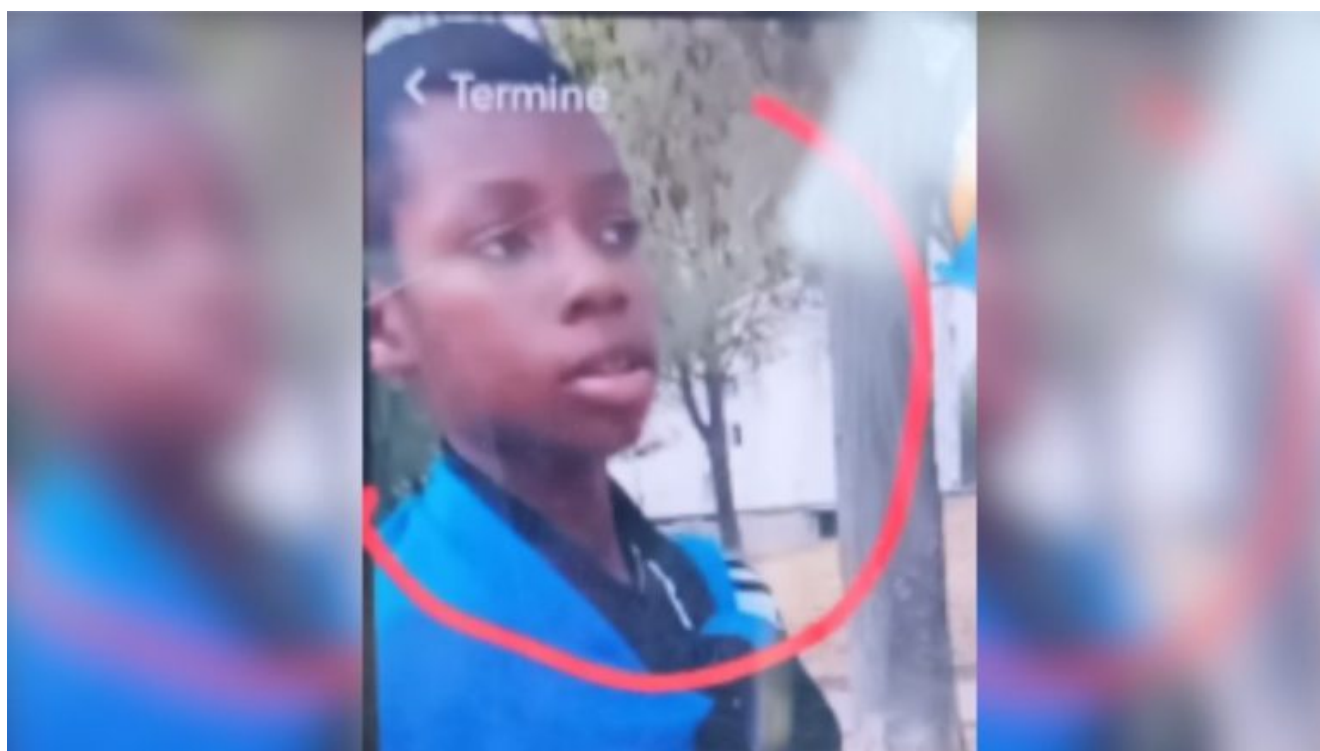
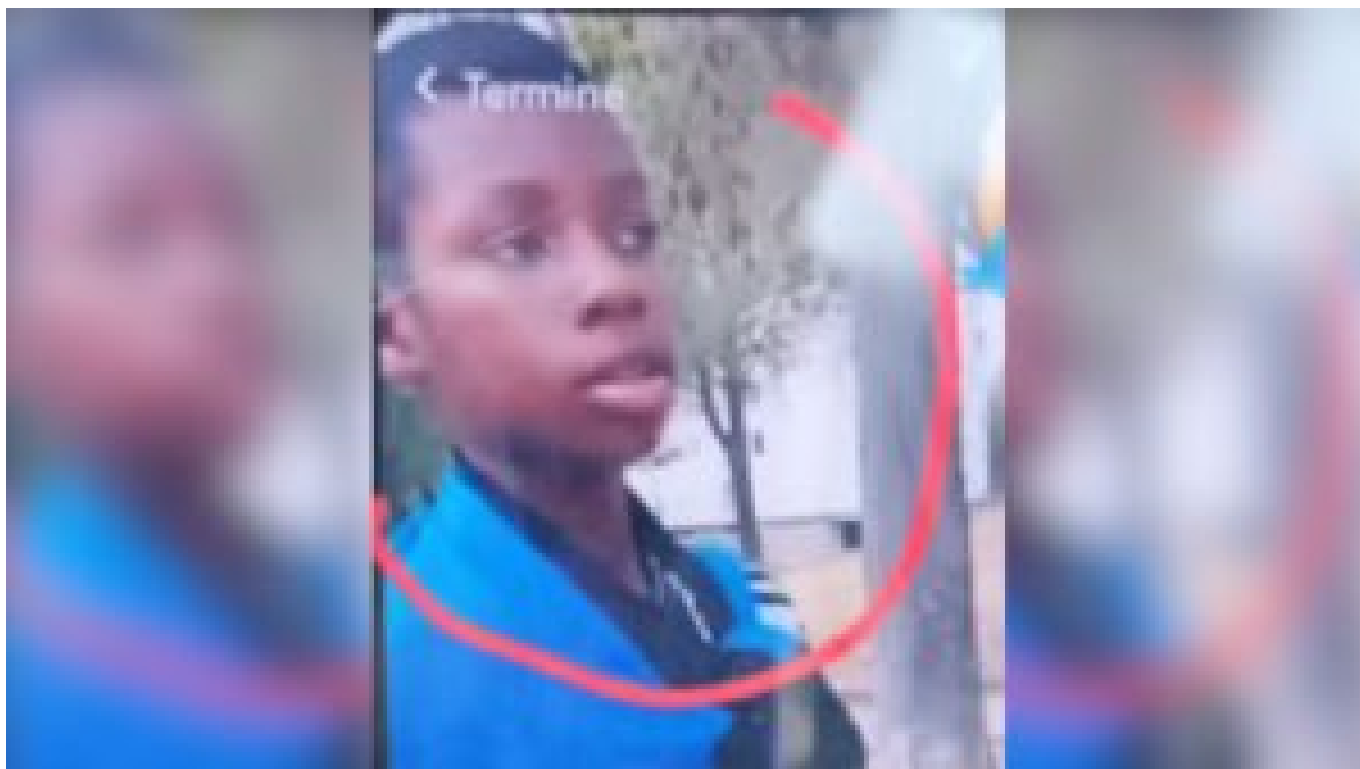


Pas grand monde à la marche blanche pour Fayed, 10 ans, tué dans une fusillade à Nîmes.

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 5 septembre 2023





Enfant tué dans une fusillade à Nîmes : près de 40 personnes à la marche blanche en mémoire de Fayed, 10 ans

Cinq jours après la mort du jeune Fayed, 10 ans, tué dans une fusillade à Nîmes (Gard), une marche blanche était organisée ce samedi dans le quartier Pissevin où s'est produit le drame. Une quarantaine de personnes se sont réunies pour rendre hommage au jeune garçon.

Il était là « *au mauvais endroit, au mauvais moment* » comme le déplorait la procureure de Nîmes le lendemain du drame. Fayed, 10 ans, a été tué lundi soir, touché par balles dans une fusillade dans le quartier populaire de Pissevin alors qu'il rentrait chez lui avec son oncle. Un drame provoqué par la

guerre entre trafiquants de drogue dans plusieurs secteurs de la ville. Pour lui rendre hommage et dire stop à la violence, une quarantaine de personnes se sont réunies lors d'[une marche blanche](#) ce samedi en fin d'après midi dans le quartier où Fayed a perdu la vie.

40 personnes à la marche blanche, ce ne devait pas être un petit ange comme un certain autre !

Lors d'un discours le représentant de la Fédération des associations comoriennes de Nîmes a également demandé, l'inauguration d'un parc pour enfants en mémoire du petit garçon.

Des renforts à Nîmes « jusqu'à la fin de l'année »

Deux jours après la mort de Fayed, un jeune homme de 18 ans a été tué par balle dans ce même quartier Pissevin. En déplacement à Nîmes, Gérald Darmanin a annoncé vendredi des renforts « *au moins jusqu'à la fin de l'année* » et des moyens d'enquête supplémentaires. Le ministre de l'Intérieur a notamment dépêché la CRS 8 (une unité de policiers spécialisés dans la gestion des violences urbaines), ainsi qu'une autre unité mobile de CRS, composée de 60 agents.

Au-delà de ces forces de police, le ministre a également confirmé l'arrivée de 15 officiers de police judiciaire de Paris, pour aider leurs collègues nîmois dans leurs enquêtes, ainsi que la création d'un GIR (Groupe interministériel de recherche), basé à Nîmes, « pour enquêter spécifiquement sur le blanchiment de l'argent de la drogue ».